

La Piedra que la nature a offerte.

Rangée parmi les cadeaux les plus importants de la nature dans l'île, la cordillère de la Gran Piedra abrite, outre l'immense pierre mondialement connue, une flore et une faune à très riche endémisme.

[Eduardo Palomares Calderón](#) | 29 mars 2018 | 20:03:05



Le mirador naturel de la Gran Piedra offre cette vue magnifique. **Photo:** Miguel Rubiera Jústiz

SANTIAGO DE CUBA. Considérée l'un des plus importants cadeaux de la nature dans l'île, la cordillère de la Grand Piedra garde, outre l'énorme pierre internationalement connue, une flore et une faune à très riche endémisme, un beau paysage chargé d'histoire ainsi qu'une importante réserve économique agro-forestière et touristique.

La cordillère, faisant partie du système montagneux de la Sierra Maestra, prend son nom du sommet qui se trouve à quelque 26 kilomètres à l'est de la ville et qui s'élève à 1 225 mètres au-dessus du niveau de la mer. Là-haut, un énorme bloc rocheux d'origine volcanique, de 51 mètres de longueur, 25 m de hauteur et 30 m de largeur, dont le poids est estimé à environ 60.000 tonnes, surplombe le paysage environnant.

Cette attraction singulière figure dans le Livre Guinness des records comme la plus grosse roche perchée à la plus grande altitude et, d'après le poids, elle occupe la troisième position parmi les roches massives connues. Il s'agit, sans aucun doute, de la plus grande pierre dans le bassin des Caraïbes.

Le chemin vers le sommet, depuis le Prado de las Esculturas, appelée ainsi en raison des sculptures léguées par des artistes de différents pays, c'est une impressionnante route de 12 km qui borde les précipices, en traversant des ruisseaux et des sources, et qui permet de remarquer les changements de température et de végétation au fur et à mesure que l'on monte.

Au passage du véhicule, défilent des manguiers, des goyaviers, des eucalyptus, des cyprès, des fougères et des orchidées. Le visiteur se régale aussi de la vue qui s'étend sur un paysage partiellement couvert par la brume des nuages et d'une température qui oscille entre 18 et 20 degrés Celsius.

À environ mille mètres de hauteur, un dernier tronçon de marches et de sentiers conduit à ce monolithe extraordinaire dont l'existence n'est pas étrangère aux légendes se rapportant à l'impact d'une météorite il y a des milliers d'années, bien que la version scientifique en attribue l'existence à l'explosion d'un volcan sous-marin.

Une rampe en escalier taillée sur la roche, comptant 425 marches couvertes de fougères et d'orchidées, c'est la seule voie pour monter jusqu'au mirador naturel d'où les riverains affirment voir les lumières de la Jamaïque par des nuits claires.

Vers le sud-est, une vue privilégiée s'étend sur le littoral, les plages, les hôtels et d'autres installations du parc Baconao. Vers le côté opposé, on aperçoit les bâtiments les plus hauts de la ville Santiago de Cuba et, au pied de la montagne, les ruines des caféières franco-haïtiennes de l'orient cubain.

AU-DELÀ DE LA PIERRE MYTIQUE.

Peu de merveilles au monde connaissent un environnement aussi extraordinaire à côté de leurs attributs essentiels comme c'est le cas de la Gran Piedra, site couvert par la végétation parasite jusqu'à 1959 mais bénéficiant, après le triomphe de la Révolution, d'un programme de reboisement et d'autres avantages proposés par le Commandant en Chef Fidel Castro Ruz.

Par ailleurs, les spécialistes considèrent la cordillère de la Gran Piedra le principal exemple de foyers d'immigrés français au XIXe siècle. En effet, il y reste encore de nos jours plus de cent ruines de propriétés franco-haïtiennes consacrées autrefois à la production de café. Il y en a qui se trouvent parmi les mieux conservées.

La propriété-musée La Isabelica, par exemple, déclarée Monument national, avait été rénovée en 1960. De l'ensemble original, on conserve la maison –à la fois entrepôt-, la cuisine, les séchoirs, le moulin et le four de chaux. On travaille actuellement dans la propriété Fraternidad, dont le réservoir industriel d'eau constitue un bel ouvrage d'ingénierie.

Le principal organisme économique de la zone, l'Entreprise agro-forestière générale Gran Piedra-Baconao, produit annuellement environ 8 500 mètres cubes de bois scié ainsi que du café, des fruits pour l'industrie et la consommation naturelle, des légumes et du charbon.

Dans la nuit du 25 octobre 2012, l'ouragan Sandy a provoqué la perte d'environ 250 000 mètres cubes de bois. Des vents jusqu'à 365 kilomètres par heure ont abattu des centaines de milliers de pins ayant de 30 à 40 mètres de hauteur. Depuis lors, ces arbres ont été remplacés par un million de jeunes arbres plantés conformément au cycle lunaire.

Tel un défi lancé à la roche, la principale station météorologique de la province et son radar, qui se dressent à cette altitude, ont supporté la violence du météore mentionné ci-dessus. Par ailleurs, dans ce paradis est fixée chaque année la ligne d'arrivée de l'étape la plus dure du Tour de Cuba de cyclisme. C'est pour apprécier ces atouts, dans un environnement de pins et de plantes ornementales, que l'hôtel Gran Piedra a été construit à proximité de la roche homonyme.

Outre tant d'attributs naturels, il y en a un autre très signifiant pour l'histoire de la Patrie. Le 26 juillet 1953, plusieurs assaillants à la caserne Moncada ont cherché du refuge dans ce coin montagneux pour se réorganiser et continuer la lutte. Pourtant, quelques jours plus tard et vaincus par la fatigue, ils ont été tous capturés, y compris leur leader Fidel Castro.

De humbles familles campagnardes avaient protégé et nourri le groupe, qui a sauvé la vie grâce à l'attitude honorable du lieutenant de l'armée Pedro Sarría Tartabull. Après la victoire, le Commandant en Chef est resté très lié à ces montagnes, raison pour laquelle on en a extrait le fragment qui garde ses cendres à jamais dans le cimetière de Santa Ifigenia.

LE PAYSAGE NATUREL PROTÉGÉ GRAN PIEDRA.

- En 1987, l'Unesco a inscrit les 84 600 hectares de Baconao dans la Réserve mondiale de la biosphère.
- L'élévation principale, la Gran Piedra, culmine à 1 225 m et surplombe un dense réseau de plantations de café franco-haïtiennes. En 2002, l'Unesco a inscrit l'ensemble des propriétés dans la liste des Paysages archéologiques du patrimoine de l'Humanité.
- L'Entreprise agro-forestière générale Gran Piedra-Baconao gère 16 000 hectares de forêts.
- La faune est représentée par 926 espèces.
- C'est un important corridor pour les oiseaux migrateurs.
- La flore affiche un haut pourcentage d'endémisme.

- Il y a 222 variétés de fougères et 352 d'orchidées.